

PRÉFACE.

L'HISTOIRE ET LES MISSIONS PROVIDENTIELLES.

MISSION DE M. OLIER.

Dieu a tout fait pour lui-même, *Omnia
propter semetipsum operatus est Deus.*

Toute histoire universelle, générale ou particulière est une leçon que le passé donne à l'avenir. Mais pour que cet enseignement soit vrai, judicieux et profitable, il faut qu'il soit fait en dehors de toute préoccupation systématique ou fantaisiste, sans préjugé, et sans parti pris. Si l'historien doit être en garde contre toute disposition à faire plier les faits à ses théories et à les arranger suivant ses vues personnelles, il y a un autre échec qu'il ne doit pas éviter moins soigneusement : c'est celui qui consiste à transformer l'histoire en une sèche nomenclature d'événements sans suite et sans liaison, sous prétexte d'être plus scrupuleusement exact et précis. Cette apparente impartialité est de fait la plus partiiale et la plus stérile manière d'écrire l'histoire : elle surprend la bonne foi par son ton de franchise, sa froideur, et la stricte exactitude d'une multitude de détails ; mais, en isolant les faits, elle empêche les généralisations, et détruit par là la leçon des événements. C'est une injustice envers Dieu qui nous la donne, et un abus de confiance envers les hommes. L'histoire n'est